

Deux médecins investis dans l'aide médicale au Cambodge

Après une mission de six mois dans un hôpital de la capitale du Cambodge Phnom-Penh, ils ont monté une association pour soutenir le développement de cet hôpital

Désireux d'aider un pays en voie de développement, Céline Guichon, interne en anesthésie-réanimation, et Sébastien Couraud, chef de clinique en pneumologie aux Hospices civils de Lyon, sont partis en novembre 2008 pour six mois mettre leur jeune expérience de médecins occidentaux au service de l'hôpital Preah Kossamak à Phnom-Penh, au Cambodge, pays avec lequel les HCL ont déjà bâti plusieurs projets de coopération.

Une association pour soutenir des projets durables

Dans cet hôpital réservé « aux soins des indigents », le couple découvre les conditions de travail difficiles des médecins qui sont souvent commerçants l'après-midi pour gagner leur vie, des pathologies peu courantes en France, le manque de matériel et d'hygiène. « J'ai découvert des pratiques qui me semblaient aberrantes. La première chose sur laquelle on a travaillé en réanimation, c'est l'hygiène en sectorisant les soins infirmiers et en fabriquant des solutions hydroalcooliques », raconte Céline Guichon. Une démarche qui a fait école dans les deux autres hôpitaux de Phnom-Penh.

Pour soutenir le développement de l'hôpital Kossamak, en lien avec d'autres ONG (organisations non gouvernementales), les deux Lyonnais ont créé une association, Prupet. Elle permet de financer les missions des médecins volontaires qui durent quelques mois.

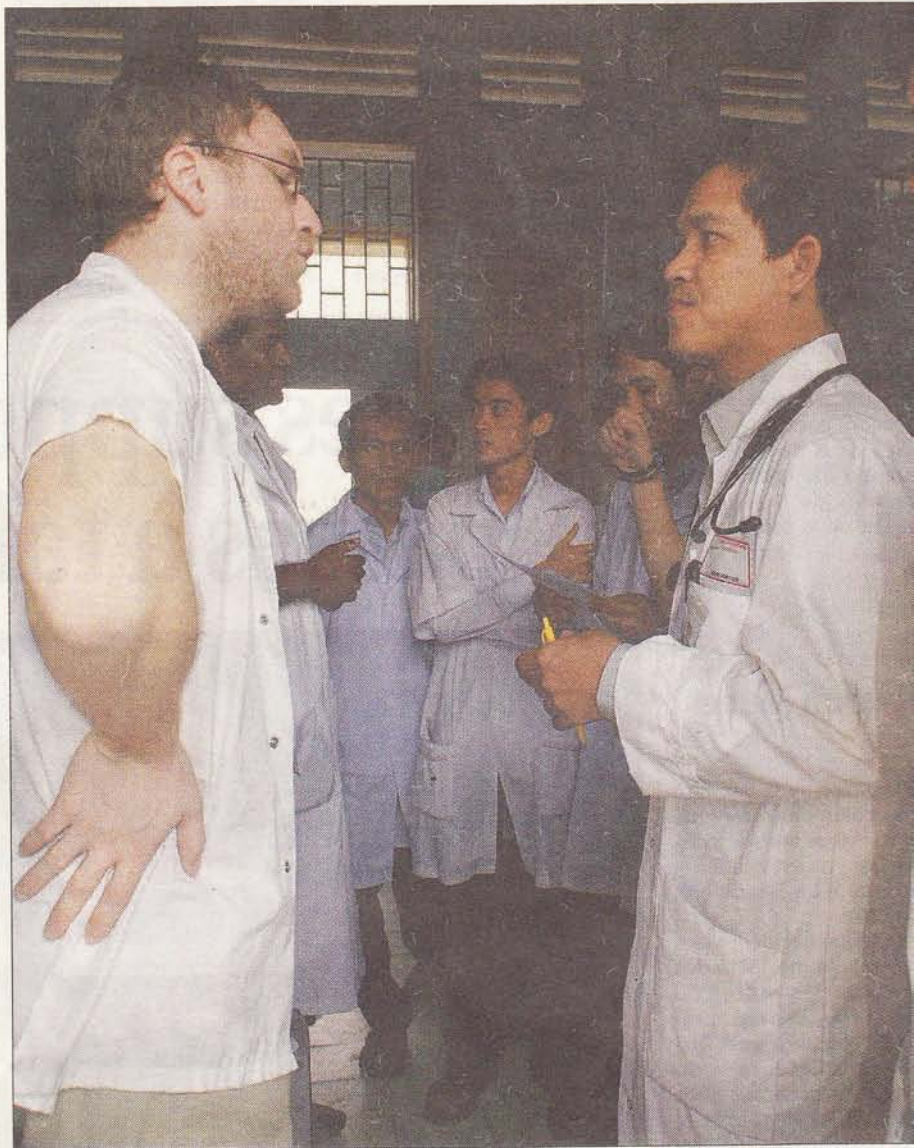
Actuellement, une gynécologue, un pneumologue sont sur place jusqu'en mai avec une cadre infirmière qui va créer une unité de soins infirmiers. « La seule optique, c'est que ce que l'on crée soit durable. Quand nous sommes retournés en janvier, on a vu que ce qu'on avait mis en place avait perduré et avait même été amélioré », se félicite Céline.

Ainsi, l'association a aujourd'hui pour objectif de former deux techniciens bio-médicaux pour réparer et entretenir le matériel donné à l'hôpital Kossamak, par exemple par les HCL qui ont envoyé du matériel révisé ou General Electric qui a fait don de matériel neuf. « Le problème, c'est que d'ici un an, il ne marchera plus s'il n'y a personne pour s'occuper de la maintenance », explique l'interne lyonnaise.

Sylvie Montaron

> NOTE

Renseignements : www.prupet.org. Mail : scouraud@yahoo.fr. Tél : 06.75.47.94.52



Le Dr Sébastien Couraud et des médecins de l'hôpital Preah Kossamak de Phnom-Penh, au Cambodge / D. R.